



CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Aconit de Burnat (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M. Tison)
2. Laîche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.)
3. Vératre blanc (*Veratrum album* L.)
4. Alchemille vulgaire (*Alchemilla vulgaris* gr.)
5. Grande ortie (*Urtica dioica* L., 1753)
6. Renoncule acre (*Ranunculus acris* L., 1753)

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES PRAIRIES HUMIDES ET DES BAS MARAIS ARCTICO-ALPINS, MILIEUX RELICTUELS TRÈS RARES EN FRANCE, PLUS FRÉQUENTS DANS LE NORD DE L'EUROPE.

1. Sphaigne (*Sphagnum* spp) – Directive Habitat annexe 5
2. Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia* L., 1753) – Protection nationale
3. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – Protection régionale

VALLON DE CIOT

FONTAN (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

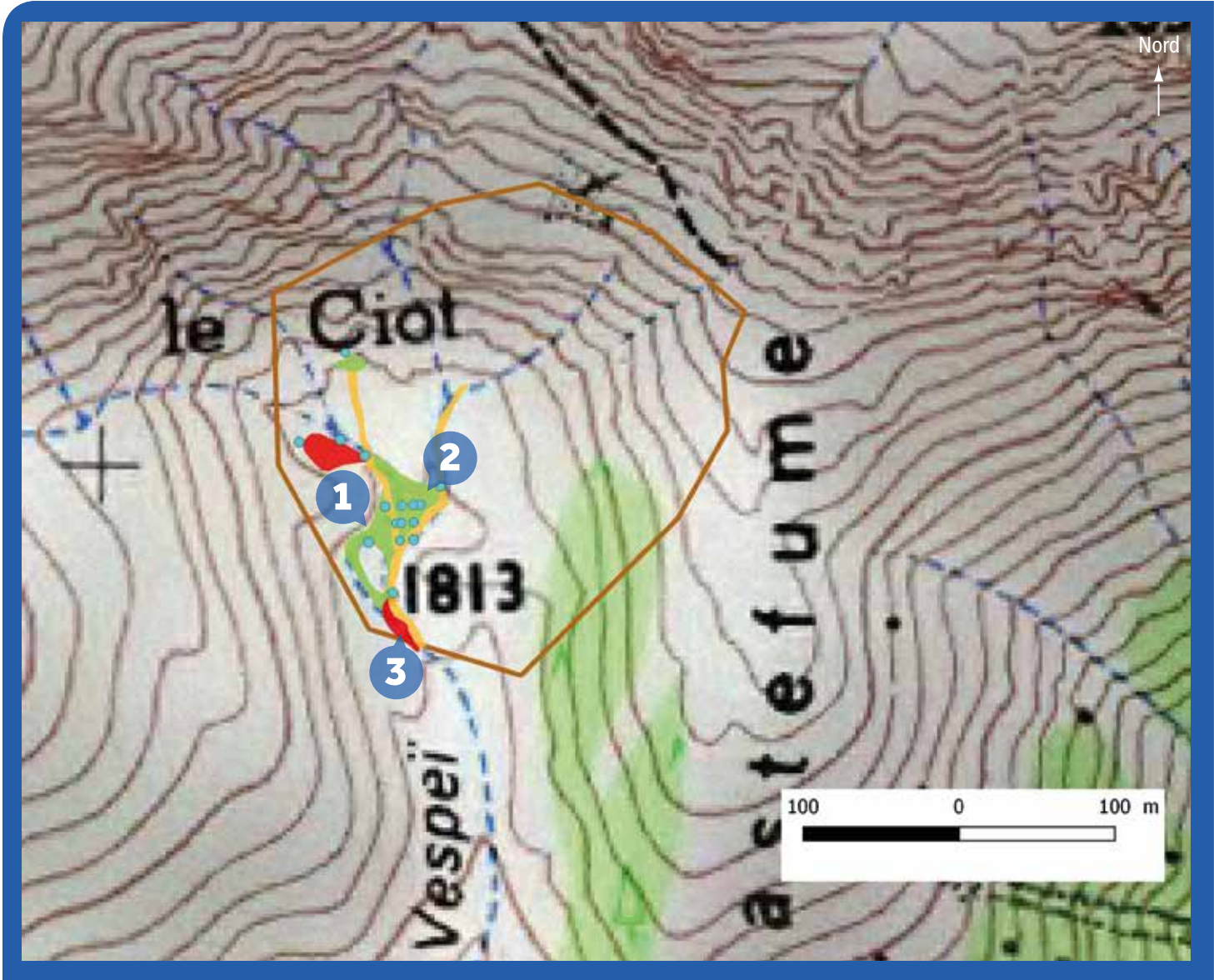
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Maintenir un pâturage et un stationnement des troupeaux modéré pour favoriser le Rossolis à feuilles rondes
- 2 Eviter le passage des troupeaux et le piétinement le long des ruisseaux
- 3 Eviter le stationnement sur les replats humides

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION

Bon

Moyen

Mauvais

OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

> 1989

LE VALLON EN DEUX MOTS...

Le ruisseau traversant le vallon est dégradé par le pâturage, conduisant à l'apparition d'espèces nitrophiles. En revanche, les bas marais, riches en sphaignes, jouxtant le ruisseau ne semblent pas autant impactés et restent en bon état de conservation. Ceux-ci font partie des rares zones humides des Alpes-Maritimes abritant du Rossolis à feuilles rondes.

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION

1. Ouverture du milieu favorable au Rossolis



Espèce patrimoniale
Sphaignes
Ce bas marais à Scirpe en touffe est riche en sphaignes et possède des Rossolis à feuilles rondes. Malgré le piétinement et le pâturage, la composition floristique du milieu ne semble pas perturbée, et les zones fortement piétinées (voir ci-contre) sont des milieux favorables au Rossolis à feuilles rondes. Il faudra veiller à ce que la pression de pâturage ne s'intensifie pas pour ne pas entraîner l'apparition d'espèces nitrophiles dans ce milieu d'intérêt.



Présence d'espèces nitrophiles
Les bords de ruisseaux sont composés de végétation de sources à cardamine à feuille d'asaret. Ces milieux semblent plus sensibles au pâturage puisque plusieurs espèces nitrophiles s'y sont installées comme : le Vératre, l'Aconit de Burnat, la grande Ortie ou encore l'Alchemille vulgaire. Il serait préférable d'éviter de faire stationner le troupeau le long du ruisseau pour permettre au milieu de se restaurer naturellement.



Présence d'espèces nitrophiles
A l'aval du site, une prairie humide dégradée jouxte le ruisseau. Elle est riche en espèces nitrophiles telles que la Laïche à patte de lièvre, la Renoncule âcre, l'Alchemille vulgaire. Tout comme pour la végétation de bord de ruisseau, il est nécessaire d'éviter le stationnement prolongé du troupeau sur cette zone.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat

de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité. Et ce sont les rôles assurés par la zone humide elle-même qui se trouvent alors fragilisés : rôle d'éponge naturelle dans le stockage de l'eau, la régulation des crues et le maintien du débit des cours d'eau, rôle de « filtres » en piégeant et transformant les polluants des eaux, et rôle pour la vie d'un grand nombre d'espèces animales en permettant leur alimentation et reproduction. Et en bout de chaîne, c'est l'usage de l'eau par les activités humaines qui est alors remis en question : agriculture, pêche, captage de l'eau potable, etc.